

**De la trivialité de l'homme moderne à la quête de l'Être :**  
**La technologie, l'arraisonnement et le rôle salvateur de l'humain**  
**Modern Triviality and the Quest for Being:**  
**Technology, Rationalization, and the Human Path to Redemption**

**BISSERNI Salima**

**Université d'Alger 2 Abou El Kacem Saâdallah /Alger**

**[bissernisou@gmail.com](mailto:bissernisou@gmail.com)**

*Reçu le: 21/08/2025    Accepté le: 31/10/2025    Publié le: 20/11/2025*

**Résumé**

Cet article abordera la crise de la trivialité moderne, en examinant comment nos vies quotidiennes sont désormais absorbées par les préoccupations immédiates et l'utilité, ce qui conduit à une perte de sens profond. Il s'appuiera sur la philosophie de Martin Heidegger pour diagnostiquer les causes profondes de cette crise et explorer des solutions potentielles. L'argumentation sera structurée en trois parties : premièrement, elle définira l'inauthenticité comme l'état fondamental de la trivialité, caractérisé par l'immersion du Dasein dans le monde superficiel du « On » (das Man). Deuxièmement, l'article identifiera le cadrage technologique (Gestell) comme la cause première de cette inauthenticité. Il expliquera comment la technologie réduit le monde et les êtres humains à de simples ressources, les dépouillant ainsi de leur signification profonde et non utilitaire. Enfin, l'essai proposera l'art et le sacré comme voies potentielles pour sortir de cette crise. Pour Heidegger, il ne s'agit pas seulement d'alternatives, mais du cœur même d'une nouvelle philosophie, offrant la seule véritable voie pour sauver l'humanité de la trivialité omniprésente de l'ère technologique. Cet article soutiendra que ces deux concepts peuvent offrir à l'humanité un moyen de renouer avec son être profond, permettant ainsi une existence authentique au-delà de la trivialité imposée par le cadre technologique.

**Mots clés :** Trivialité- Technologie- Inauthenticité- Arraisonnement-Le sacré

**Abstract**

This article will address the crisis of modern triviality, examining how our everyday lives have become absorbed by immediate concerns and utility, leading to a lack of deeper meaning. It will use Martin Heidegger's philosophy to diagnose the root causes of this crisis and explore potential solutions. The argument will be structured in three parts: First, it will define inauthenticity as the fundamental state of triviality, characterized by the Dasein's immersion in the shallow world of the "They" (das Man). Second, the article will identify Technological Enframing (Gestell) as the primary cause of this inauthenticity. It will explain how technology reduces the world and human beings to mere resources, thereby stripping away their profound, non-utilitarian meaning. Finally, the essay will propose Art and the Sacred as potential pathways out of this crisis. For Heidegger, these are not just alternatives, but the very core of a new philosophy, offering the only true path to save humanity from the pervasive triviality of the technological age. It will argue that these two concepts can offer a way for humanity to reconnect with being, enabling an authentic existence beyond the triviality imposed by technological enframing.

**Keywords :** Triviality - Technology - Inauthenticity - Boarding - The sacred

## **1-Introduction:**

Dans un monde où l'accélération technologique et la surabondance d'informations semblent définir notre quotidien, l'homme moderne se trouve confronté à une crise profonde de sens et de valeurs. Martin Heidegger, philosophe majeur du XXe siècle, a scruté cette condition avec une acuité particulière. Loin d'être une simple observation sociale, sa phénoménologie de l'Être nous révèle comment la trivialité s'est immiscée au cœur de notre être, à cause d'un oubli fondamental de l'Être lui-même. L'exploration de cette trivialité exige une analyse profonde de la racine dans l'arrondissement technologique, et d'envisager, en guise de conclusion, le rôle indispensable des sciences humaines, de la philosophie et de l'art dans la production d'un "homme performant", non pas au sens utilitaire, mais au sens d'un être pleinement accordé à son être.

## **2- Le constat phénoménologique de Heidegger : La trivialité comme symptôme de l'oubli de l'Être**

Le Léthé (Λήθη), fleuve de l'oubli dans la mythologie grecque, incarne un symbole d'une ambivalence profonde. Ses eaux, bien que synonymes d'effacement, peuvent paradoxalement devenir le point de départ d'une quête renouvelée de sens, ouvrant la voie à une réinvention de l'être humain, lui permettant de reconquérir sa dignité et sa place au sein du monde. Toutefois, le Léthé peut aussi représenter la perte la plus radicale : celle d'une mémoire annihilée, où l'individu, incapable de se souvenir de son propre passé, se voit arraisonné, réduit à n'être plus qu'un objet parmi d'autres, dénué de toute singularité.

Le nom "Léthé" dérive du verbe grec *lanthanô*, qui signifie "être caché" ou "être ignoré". Cette étymologie révèle directement la nature du fleuve dont le nom même est intrinsèquement lié à sa fonction : celle de l'oubli, de l'effacement et de la dissimulation de la mémoire. Léthé est l'un des fleuves

---

**De la trivialité de l'homme moderne à la quête de l'Être :  
La technologie, l'arraisonnement et le rôle salvateur de l'humain**

---

qui coulent aux Enfers dans le royaume des morts. Sa présence dans ce monde souterrain est profondément symbolique et sert plusieurs fonctions cruciales pour les âmes qui y transitent ; Les eaux de Léthé ont la propriété de procurer l'oubli à quiconque en boit. Cet oubli est assimilé à une perte d'identité, un "anéantissement léthargique" de la personnalité. En ce sens, Léthé est étroitement associée à Thanatos (la Mort) elle-même, renforçant l'idée que le passage aux Enfers implique une fin, non seulement de la vie physique, mais aussi de la mémoire et de l'identité passée. La plaine de Léthé, décrite par Platon, est un lieu aride et accablant, symbolisant cet état de vide avant la renaissance.

Bien que l'oubli puisse sembler destructeur, Léthé est également perçue comme un passage incontournable et même bénéfique avant le retour à la vie (la réincarnation). En buvant de ses eaux (parfois appelées le "fleuve Amélès", connotant l'insouciance), les âmes sont lavées de leurs souvenirs, ce qui permet à la "toile de la vie [de retrouver] sa virginale pureté". Cela offre la possibilité de construire une nouvelle personnalité et de façonner une nouvelle existence, libérée du poids et des contraintes des vies antérieures.

Dans la pensée platonicienne, Léthé joue un rôle surprenant dans la préservation de la liberté humaine. Avant de boire les eaux, les âmes choisissent leur destin pour leur prochaine vie. Cependant, en oubliant ce choix après avoir bu, elles peuvent exercer leur liberté pleinement dans le moment présent, sans être déterminées par la connaissance de leur destin futur. L'oubli devient ainsi une condition nécessaire à une liberté fragile mais essentielle. Paradoxalement, Léthé est également un catalyseur pour la quête de la vérité (aletheia), qui signifie littéralement "absence d'oubli". Platon suggère que pour vraiment se souvenir et chercher la vérité, il faut d'abord avoir oublié. L'oubli crée un manque, une nostalgie, qui éveille le désir de la philosophie et la recherche de la vérité de l'ETRE.

Heidegger a profondément réinterprété le mythe de Léthé pour éclairer sa conception de l'Aletheia (ἀλήθεια), qu'il ne voit pas comme une simple vérité factuelle, mais comme le dévoilement ou la divulgation des êtres. Pour lui, le terme "Aletheia" signifie littéralement "non-oubli" ou "non-dissimulation", soulignant ainsi que la vérité est un événement d'apparition qui émerge d'un arrière-plan de ce qui reste caché ou oublié. Léthé, le fleuve mythique de l'oubli, n'est donc pas une simple absence de mémoire, mais un aspect fondamental de l'Être lui-même, représentant sa nature auto-retirante. Heidegger soutient que la métaphysique occidentale a sombré dans un "oubli de l'Être" (Seinsvergessenheit), où la question du sens de l'Être a été négligée, réduisant la vérité à la correction propositionnelle. Dans ce contexte, l'oubli associé à Léthé symbolise l'obscurcissement du dévoilement originel de l'Être. En s'appuyant sur le Mythe d'Er de Platon, Heidegger interprète la "Plaine de l'Oubli" non seulement comme un lieu d'amnésie des vies passées, mais comme une représentation du retrait fondamental de l'Être. Ce terrain désolé symbolise l'auto-dissimulation de l'Être, où ceux qui boivent excessivement de l'Amélès perdent leur connexion à la vraie nature des choses. Paradoxalement, pour Heidegger, la dissimulation est une condition essentielle du dévoilement, car pour que quelque chose soit révélé, il faut qu'il ait d'abord été caché. En somme, l'oubli, selon Heidegger, n'est pas qu'un état psychologique, mais un phénomène ontologique fondamental, intimement lié à la vérité et au destin historique de l'Être, dont la "perte" mène à une compréhension diminuée de la réalité.

### **3-La Trivialité comme Dévalement dans l'Inauthenticité**

Heidegger, en tant que phénoménologue, ne se contente pas d'observer les comportements superficiels de l'homme moderne ; il en recherche la structure existentielle . Au cœur de son analyse de l'existence (Dasein), il met en lumière des phénomènes qui, à première vue anodins, révèlent une déconnexion profonde avec l'Être.

**Le Bavardage (Gerede) :** Il ne s'agit pas simplement de parler beaucoup, mais d'une manière de parler qui n'est pas enracinée dans une compréhension authentique du monde et de soi. Le bavardage est le mode

---

## **De la trivialité de l'homme moderne à la quête de l'Être : La technologie, l'arraisonement et le rôle salvateur de l'humain**

---

d'être du "on", une répétition creuse d'informations sans véritable appropriation, une dilution de la pensée dans le bruit ambiant. C'est le signe d'une existence qui ne s'interroge plus sur le fond des choses.

**La Curiosité (Neugier) :** Non pas la soif authentique de connaissance, mais un désir incessant de nouveauté pour la nouveauté elle-même. La curiosité triviale est une agitation superficielle qui papillonne d'un objet à l'autre sans jamais s'arrêter pour approfondir, pour s'engager véritablement. Elle est une fuite en avant, une manière d'éviter la confrontation avec la profondeur de l'existence.

**L'Équivocité (Zweideutigkeit) :** Liée au bavardage et à la curiosité, l'équivocité est cette incapacité à distinguer le vrai du faux, l'authentique de l'inauthentique. Tout se vaut, tout se nivelle. Les normes et les valeurs se dissolvent dans un flou généralisé, où le "on dit" (das Man) domine la pensée individuelle.

**Le Divertissement (Zerstreuung) :** Inspiré de Pascal, Heidegger voit le divertissement non pas comme un simple loisir, mais comme une fuite constante de l'angoisse fondamentale de l'existence. L'homme se noie dans les occupations et les distractions pour ne pas avoir à affronter le vide, la finitude, l'Être lui-même.

Ces phénomènes, caractéristiques de l'être-au-monde inauthentique, sont la conséquence directe de l'oubli de l'Être (Seinsvergessenheit). L'homme, absorbé par l'étant, par les choses et les préoccupations quotidiennes, perd de vue la question fondamentale de l'Être, c'est-à-dire le sens même de son existence et de ce qui est. C'est dans ce terreau d'inauthenticité que la crise des normes et des valeurs trouve son origine.

### **4- La technologie et l'arraisonement : Le facteur central de la crise.**

Si les phénomènes décrits précédemment sont des symptômes, Heidegger identifie dans la technologie moderne la force motrice qui les exacerbe et les structure. La technologie n'est pas pour lui une simple somme d'outils, mais

un mode de dévoilement de l'Être, une manière spécifique dont le monde se donne à nous. Et c'est là que réside le danger de l'arraisonement (Gestell). La technologie comme arraisonement (Gestell) : L'arraisonement est le cadre dans lequel l'Être se dévoile à l'époque de la technique. Il s'agit d'une exigence imposée à tout ce qui est, de n'être présent que comme "fond disponible" (Bestand) pour une mise en œuvre technique. La nature n'est plus un mystère à contempler, mais une ressource à exploiter ; l'homme lui-même devient une ressource, un "capital humain".

**La domination de la technologie** : L'arraisonement ne se limite pas aux machines ; il s'infiltré dans toutes les sphères de l'existence. La pensée elle-même devient calculante, cherchant l'efficacité, l'optimisation, la prédictibilité. La science est asservie à cette logique, réduisant le monde à des données mesurables et exploitables.

**Le remplacement de l'Être par l'étant** : Dans ce processus, l'Être est occulté au profit de l'étant. La question du "pourquoi" est supplantée par celle du "comment". L'homme, pris dans le tourbillon de la production et de la consommation, perd le sens de la transcendance, de la gratuité, du sacré. Les normes et les valeurs, qui requièrent une profondeur de réflexion et un enracinement dans l'Être, se voient dévalorisées au profit de critères d'efficacité et d'utilité immédiate. La trivialité n'est plus un simple comportement, elle devient une condition structurelle de l'homme arraisonné.

### **5- Le rôle inévitable des sciences humaines, de la philosophie et de l'art dans la production de l'homme performant.**

Face à cette emprise de l'arraisonement et à la trivialité qu'il engendre, la question fondamentale se pose : la philosophie, et y compris l'art, peuvent-elles nous aider à nous ré-accorder à l'Être et à surmonter l'ère de la trivialité? La réponse de Heidegger, tout en étant nuancée, ouvre des perspectives essentielles.

---

**De la trivialité de l'homme moderne à la quête de l'Être :  
La technologie, l'arraisonement et le rôle salvateur de l'humain**

---

**La philosophie comme voie de la pensée remémorante (Besinnung) :** La philosophie, loin d'être une discipline académique stérile, est la pensée qui s'interroge sur l'Être. Elle n'est pas une science calculante, mais une pensée méditante, qui cherche à se remémorer l'Être, à le laisser se dévoiler. C'est par ce travail de la pensée que l'homme peut espérer sortir de la banalité du quotidien et retrouver le chemin de l'authenticité. La philosophie nous aide à interroger les prémisses de nos valeurs et de nos normes, à les enraciner non pas dans l'efficacité technique, mais dans une compréhension plus profonde de l'existence.

**L'art comme événement de vérité (Ereignis) :** Pour Heidegger, l'art authentique n'est pas une simple production esthétique, mais un "mettre en œuvre la vérité". L'œuvre d'art, en déployant une tension entre la Terre et le Monde, entre le caché et le dévoilé, permet à l'Être de se manifester. L'art ouvre un espace où la vérité peut surgir, non pas comme une proposition vérifiable, mais comme un événement qui nous saisit et nous révèle quelque chose d'essentiel sur notre être et le monde. L'expérience artistique nous arrache à la trivialité en nous confrontant à la profondeur, au sacré, au non-calculable. Elle nous offre une voie d'accès à des significations qui échappent à la logique de l'arraisonement.

**Les sciences humaines comme compréhension de l'homme dans sa singularité :** Les sciences humaines lorsqu'elles ne sont pas réduites à des approches positivistes et quantifiantes, ont un rôle crucial à jouer. En se penchant sur l'histoire, les cultures, les psychologies individuelles et collectives, elles peuvent nous aider à comprendre les mécanismes de l'oubli de l'Être, à identifier les manifestations de la trivialité et à en déconstruire les fondements. Elles permettent de réhabiliter la complexité de l'humain, de ses désirs, de ses peurs, de ses aspirations, au-delà de sa réduction à un simple "fond disponible". En cela, elles contribuent à "produire" un homme

performant non pas au sens de la productivité économique, mais au sens d'un être capable de performance existentielle, c'est-à-dire d'une vie authentique et significative.

### **Conclusion :**

La trivialité de l'homme moderne, exacerbée par l'arraisonnement technologique, a plongé nos sociétés dans une crise profonde de normes et de valeurs. Face à ce défi, la pensée de Heidegger nous invite à ne pas succomber au désespoir, mais à reconnaître le potentiel de la philosophie, de l'art et des sciences humaines. Ces domaines ne sont pas de simples compléments à la technicité ; ils sont des voies essentielles pour nous ré-accorder à l'Être, pour cultiver une pensée remémorante, pour nous ouvrir à l'événement de vérité de l'art, et pour comprendre l'homme dans toute sa richesse existentielle. C'est en cultivant ces dimensions que nous pourrons espérer dépasser l'ère de la trivialité et produire un "homme performant" au sens le plus noble du terme : un être pleinement conscient de sa finitude, ouvert à la transcendance, capable d'authenticité et de sens.

### **Bibliographie**

1. Martin Heidegger
2. -Être et Temps, François Vezin, Gallimard, 1986
3. Parménide, Gallimard, 2011. (Francfort 1982-1992)
4. Chemins qui ne mènent nulle part, Gallimard, 1962 (1949 pub de l'origine)
5. Question III et IV, Gallimard, 1966 (Q III), 1976 (Q IV)
6. Introduction à la métaphysique, Gallimard, 1967
7. De l'essence de la vérité, Gallimard, 2001
8. Question I et II, Gallimard, 1968
9. Qu'est-ce que la métaphysique, Nathan, 1998
10. Qu'appelle-t-on penser, trad. Aloys Becker et Gérard Granel, 1ère Edition 1959, 5ème édition « Quadrige » 2014
11. Le principe de la raison, Gallimard, l'original est paru en 1957, Gallimard 1962

---

**De la trivialité de l'homme moderne à la quête de l'Être :  
La technologie, l'arraisonement et le rôle salvateur de l'humain**

---

12. Concepts fondamentaux, Gallimard, (semestre d'été 1941) pub 1981, Gallimard 1985
13. Lettre sur l'humanisme, Aubier Montaigne, 1964
14. Héraclite, Séminaire du semestre d'hiver 1966-1967, trad. Jean Launay et Patrick Lévy, Gallimard, 1973
15. Acheminement vers la parole, Gallimard, trad. Jean Beaufret, Wolfgang Brockmeier, François Fédier, 1976 (publié 1959 l'origine)
16. Approche à Holderlin, Gallimard, trad. Henry Corbin, Michel Deguy, François Fédier et Jean Launay, Gallimard, 1962 (pub 1951)
17. Kant et les problèmes de la métaphysique, Gallimard, 1953 (après 1965)
18. Grammaire et étymologie du mot « être », Edition du Seuil, 2005.
19. Le commencement de la philosophie occidentale, Interprétation d'Anaximandre et de Parménide, Gallimard, 2017 (pub 2012)
20. De l'origine de l'œuvre d'art, trad, Clément Layet, Editions Payot et Rivage 2014
21. Essais et conférences, Gallimard, 1958.
22. De l'essence de la liberté humaine, Introduction à la philosophie, cours à Fribourg pendant le semestre d'été 1930, texte établi par Hurlmüt Tietjen traduit par Emmanuel Martineau, Gallimard, 1987.
23. Remarques sur art- sculpture- espace, Edité par Hermann Heidegger, traduit de l'allemand par Didier Frank, Edition Payot et Rivage, Paris, 2009

**Dictionnaire :**

Le dictionnaire Martin Heidegger